

Catherine Névin est installée en Haute-Vienne. Après avoir exercé pendant trente ans son métier de designer et d'architecte d'intérieur, elle se consacre aujourd'hui entièrement à son art. Plasticienne et sculpteur de porcelaine, elle jouit d'une reconnaissance internationale, ses œuvres seront exposées au Japon cet été.

Des œuvres composées pour «les poètes visuels»

Par Fatima Azzoug

Catherine Névin a décidé il y a quatre ans de s'installer près de Limoges pour se perfectionner aux différentes techniques de porcelaine. Curieuse, elle se rendra aussi bien dans des ateliers traditionnels pour en comprendre les mécanismes, qu'en des lieux comme le centre européen de la céramique, en pointe sur l'enseignement supérieur et de la recherche sur les matériaux céramiques. «Il y a un grand savoir-faire autour de la porcelaine et la plus grande concentration d'entreprises du patrimoine vivants».

Il n'en fallait pas plus pour un esprit aussi fantasque que celui de cette artiste. Dès son plus jeune âge, Catherine Névin a développé son âme d'artiste, elle détournait des objets du quotidien pour en faire des jouets. «Je suis une créatrice née», indique l'artiste pour expliquer son itinéraire. Elle a d'ailleurs fait l'école Olivier de Serres, puis exercé le métier d'architecte d'intérieur et de designer pour des entreprises à Paris, Nantes et Sète. Elle s'est ainsi entière-

«J'ai eu le sentiment d'avoir trouvé ma voie en travaillant la porcelaine»

ment occupée de l'architecture extérieure et intérieure de la chaîne Quick. C'est à elle que l'on doit la standardisation de ces magasins, elle a également créé la tenue du personnel. Elle s'est aussi occupée de la conception du Parc Astérix.

Pour autant Catherine Névin n'a jamais cessé de développer ses recherches artistiques, expérimentant les concepts et les formes en jouant avec les matières. Aujourd'hui elle a choisi de laisser sa carrière de côté pour se consacrer toute entière à sa passion, celle de l'art contemporain. C'est en rendant visite à une amie artiste qu'elle s'est intéressée à la porcelaine après avoir travaillé tous les matériaux. «Elle avait un petit buste en porcelaine magnifique. Elle travaille le béton, je lui ai donc conseillé de travailler la porcelaine. Elle m'a dit que travailler cette matière était très difficile et pénible, comme j'ai toujours eu le goût du risque, j'ai décidé de m'y mettre». C'était il y a neuf ans, depuis elle a tout sacrifié, ou presque, à cet art.



Cherchant à symboliser les contradictions du monde, ses œuvres conjuguent courbes et droites, vides et pleins, parties lisses et rugueuses (Photo F.A.).

FAIRE PARTAGER UN UNIVERS

«J'ai eu le sentiment d'avoir trouvé ma voie en travaillant la porcelaine. Cette matière permet de m'exprimer et de faire partager aux autres mon univers. Mon plaisir est de travailler sur les équilibres». Deux axes motivent l'artiste, ses rêves et ses contradictions. Les formes qui en sortent peuvent être généreuses ou extrêmement délicates, mais toujours travaillées aux limites de la matière afin de donner naissance à des compositions oniriques où ses créatures

s'entremêlent suivant un véritable ballet chorégraphique. Son travail qui met en scène un univers surréaliste a très vite été remarqué. Dès les premières présentations de ses réalisations, elle a été repérée par la prestigieuse maison Hermès, qui lui a commandé une grande sculpture pour son magasin de Hong Kong, il y a quatre ans.

PARTOUT EN FRANCE

Aujourd'hui elle est exposée un peu partout en France et a plusieurs projets sur le feu. Notamment un qui lui tient particulièrement à cœur et qu'elle a proposé au musée Adrien-Dubouché à Limoges. «Je glane depuis 25 ans

des pièces très spéciales pour monter un grand projet d'installation que j'ai nommé "Métamorphoses du presque rien". Pour l'instant je n'ai pas de réponse, mais si je ne peux le faire là, je le ferai ailleurs». Elle travaille avec la Maison de la porcelaine d'Aix-sur-Vienne, pour qui elle refait les décors céramiques. Elle a plusieurs expositions programmées, à la galerie Béatrice Bellat du jeudi au 21 mai, au festival d'Arts Actuels de Saint-Martin-de-Ré sur l'île de Ré, au village des arts de Chatou, au Japon à Osaka les 4 et 5 juillet prochain, puis au salon d'automne sur les Champs Élysées à Paris.